



Journées internationales de recherche et de pratique en pédagogie instrumentale et vocale

France – Suisse – Québec
CRR de Toulouse, 22 & 23 février 2018

Le département spectacle vivant de l'institut supérieur des arts de Toulouse, en collaboration avec le CNSMD de Lyon, le CNSMD de Paris, le Département de musique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), la Faculté de musique de l'Université Laval, la HEM de Genève, la HEMU Vaud Valais Fribourg, l'Institut romand de pédagogie musicale et l'Institut Jaques-Dalcroze de Genève, organise les 5^e Journées internationales de recherche et de pratique en pédagogie instrumentale et vocale, les 22 & 23 février 2018 à Toulouse.

thème « Musique et mouvement » dans l'apprentissage et l'enseignement instrumental et vocal

objectifs des journées

Ces journées visent à mobiliser praticiens, chercheurs et étudiants français, suisses et québécois autour du thème musique et mouvement dans l'apprentissage et l'enseignement instrumental et vocal, tant d'un point de vue pratique que celui de la diffusion des connaissances de recherche. Les journées visent également à faire émerger des collaborations entre les différents acteurs travaillant dans

le domaine de l'apprentissage et de l'enseignement musical extrascolaire. Les journées s'articulent autour de trois objectifs :

- rassembler musiciens, formateurs, étudiants et chercheurs autour d'une thématique ;
- partager des exemples de pratiques innovantes ou des résultats de recherche pouvant inspirer praticiens et chercheurs dans leurs activités professionnelles ;
- mobiliser les différents acteurs afin de mettre en place des collaborations visant à améliorer et diversifier les pratiques actuelles.

programme synthétique du jeudi 22 février 2018

<p>de 8h45 à 9h20 – salle Darasse Accueil des participants, remise des documents, café</p> <p>de 9h30 à 10h20 – salle Varèse – conférence d'ouverture <i>Musique et mouvement : mais que se passe-t-il dans le cerveau ?</i> Daniele Schön, Aix-Marseille Université</p> <p>Performance flash Jean-Marc Aeschimann (Institut Jaques-Dalcroze, Genève) et les étudiants</p>	
<p>de 10h30 à 11h30 – salle Varèse – session 1 Modératrice : Karina Cobo Dorado</p> <p>Communication 1 : Rythmique-solfège instrumental, une pédagogie à partir du vécu corporel et de l'improvisation, Silvia Del Bianco, Institut Jaques-Dalcroze</p> <p>Communication 2 : Le projet ICE MODE : adapter l'enseignement initial du violoncelle au profil neuromoteur de l'enfant, Cristina Bellu, HEMU Lausanne et SUM Lugano</p>	
<p>de 11h30 à 11h50 – Pause</p>	
<p>de 11h50 à 13h – salle Varèse – session 2 Modérateur : Thomas Bolliger</p> <p>Communication 3 : La philosophie du corps au service de l'apprentissage et de l'enseignement instrumental et vocal, Julie Ferland-Gagnon, Faculté de musique de l'Université Laval</p> <p>Communication 4 : Musique et mouvement dans la pédagogie du piano, Sylvia Sobolewska-Ruf et Verónica Jiménez Quesada, Institut Jaques-Dalcroze</p>	<p>de 11h50 à 13h – salle Stravinsky – session 3 Modérateur : Floriane Bourreau</p> <p>Communication 5 : Le mouvement à travers les pratiques interdisciplinaires : quel apprentissage en font les musiciens ? Thomas Rieppi, Faculté de Musique de l'Université Laval</p> <p>Communication 6 : La concentration : l'utilisation des arts martiaux dans l'apprentissage instrumental / vocal, Adeline Melo, HEMU Lausanne</p> <p>Communication 7 : Musique en mouvement, Elsa Marquet-Lienhart, Théâtre du Mouvement, Montreuil</p>
<p>de 13h à 14h15 – Pause déjeuner</p>	
<p>de 14h30 à 15h45 – Ateliers</p> <p>Atelier A – salle Varèse : Musique et mouvement autour des musiques traditionnelles, Xavier Vidal, isdaT, CRR de Toulouse</p> <p>Atelier B – salle Stravinsky : Mouvement au service de l'expression musicale, Jean-Marc Aeschimann, Institut Jaques-Dalcroze</p> <p>Atelier C – salle Gérard Philippe : Musique, rythme et mouvement, Paul Mindy, CNSMD de Paris</p>	<p>de 14h30 à 15h45 – Groupes de discussion</p> <p>Groupe 1 – salle Chagall Animatrice : Silvia Del Bianco</p> <p>Groupe 2 – salle Kleim Animateur : Daniele Schön</p> <p>Groupe 3 – salle Bourdelle Animateur : Julien Garde</p>
<p>de 15h45 à 16h – Pause</p>	
<p>de 16h à 17h15 – Ateliers</p> <p>Atelier A – salle Varèse : Musique et mouvement autour des musiques traditionnelles, Xavier Vidal, isdaT, CRR de Toulouse</p> <p>Atelier B – salle Stravinsky : Mouvement au service de l'expression musicale, Jean-Marc Aeschimann, Institut Jaques-Dalcroze</p> <p>Atelier C – salle Gérard Philippe : Musique, rythme et mouvement, Paul Mindy, CNSMD de Paris</p>	<p>de 16h à 17h15 – Groupes de discussion</p> <p>Groupe 4 – salle Chagall Animatrice : Nadine Laurens</p> <p>Groupe 5 – salle Kleim Animatrice : Karina Cobo Dorado</p> <p>Groupe 6 – salle Bourdelle Animatrice : Martine Truong Tan Trung</p>
<p>de 17h30 à 18h15 – salle Darasse Prestation musicale et danse participative</p> <p>de 18h15 à 19h15 – cafétéria du CRR Apéritif de bienvenue offert</p> <p>à partir de 19h15 Soirée libre ou repas des JIRP au restaurant (sur inscription)</p>	

programme synthétique du vendredi 23 février 2018

<p>de 8h30 à 8h50 – salle Darasse Accueil</p> <p>à 9h – salle Varèse – conférence keynote <i>Le mouvement dans l'apprentissage et l'enseignement instrumental : proposition d'un cadre pédaogo-musicologique,</i> Luc Nijs, Ghent University, Belgique – Modérateur : Julien Garde</p>	
<p>de 9h55 à 11h25 – salle Varèse – session 4 Modérateur : Charles Garnier</p> <p>Communication 8 : <i>Enseigner les notions musicales fondamentales par le mouvement,</i> Noémie L. Robidas et Karina Cobo Dorado, isdaT</p> <p>Communication 9 : <i>Projet GeKiPe : Mapping sonore et visuel,</i> Nina Verstraete, HEM Genève</p> <p>Communication 10 : <i>L'intégration du mouvement dans le jeu des cordes de Paul Rolland : une approche pédagogique toujours révolutionnaire... 50 ans plus tard,</i> Julie Ferland-Gagnon, Faculté de Musique de l'Université Laval</p>	<p>de 9h55 à 11h25 – salle Stravinsky – session 5 Modérateur : Jean-Marc Aeschmann</p> <p>Communication 11 : <i>Musique et mouvement dans l'apprentissage instrumental et vocal. Comparaison d'apprentissage pratique d'un standard de jazz par l'oralité et par l'écriture,</i> Romain Jussiaume, CRD de Carcassonne</p> <p>Communication 12 : <i>L'intégration du mouvement au processus d'apprentissage d'un rôle d'opéra,</i> Lysiane Lachance, Université du Québec (UQAM), Montréal</p> <p>Communication 13 : <i>Light Wall System ou le corps instrument,</i> Jean Geoffroy, CNSMD de Lyon et Paris et Catinca Dumitrascu, Grame</p>
<p>de 11h25 à 11h45 – Pause</p>	
<p>de 11h45 à 13h – Ateliers</p> <p>Atelier A – salle Varèse : <i>Chant traditionnel et mouvement,</i> Cécilia Simonet, Écoles de musique du Piémont Cévenol</p> <p>Atelier B – salle Stravinsky : <i>Musique mouvement et lumière,</i> Jean Geoffroy, CNSMD de Lyon et Paris</p> <p>Atelier C – salle Gérard Philippe : <i>Mouvement et musique par le répertoire et l'improvisation,</i> Luc Nijs, Ghent University, Belgique</p> <p>Atelier D – salle Berlioz : <i>Analyse fonctionnelle du corps en mouvement dans le jeu instrumental,</i> Martine Truong Tan Trung, isdaT</p>	<p>de 11h45 à 13h – Groupes de discussion</p> <p>Groupe 1 – salle Chagall Animateur : Thomas Bolliger</p> <p>Groupe 2 – salle Kleim Animatrice : Floriane Bourreau</p> <p>Groupe 3 – salle Bourdelle Animateur : Jésus Aguila</p>
<p>de 13h à 14h15 – Pause déjeuner</p>	
<p>de 14h30 à 15h45 – Ateliers</p> <p>Atelier A – salle Varèse : <i>Chant traditionnel et mouvement,</i> Cécilia Simonet, Écoles de musique du Piémont Cévenol</p> <p>Atelier B – salle Stravinsky : <i>Musique mouvement et lumière,</i> Jean Geoffroy, CNSMD de Lyon et Paris</p> <p>Atelier C – salle Gérard Philippe : <i>Mouvement et musique par le répertoire et l'improvisation,</i> Luc Nijs, Ghent University, Belgique</p> <p>Atelier D – salle Berlioz : <i>Analyse fonctionnelle du corps en mouvement dans le jeu instrumental,</i> Martine Truong Tan Trung, isdaT</p>	<p>de 14h30 à 15h45 – Groupes de discussion</p> <p>Groupe 4 – salle Chagall Animateur : Jean-Marc Aeschmann</p> <p>Groupe 5 – salle Kleim Animatrice : Nadine Hernu</p> <p>Groupe 6 – salle Bourdelle Animateur : Thomas Rieppi</p>
<p>de 15h45 à 16h – Pause</p>	
<p>de 16h à 17h30 – salle Varèse</p> <p>Table ronde : synthèse des groupes de discussion en plénière – Grand témoin : Jésus Aguila</p> <p>Performance flash des étudiants musique et danse de l'isdaT</p> <p>Fin des JIRP à 18h</p>	

programme du jeudi 22 février 2018

X de 9h30 à 10h20 salle Varèse Conférence d'ouverture

Musique et mouvement : mais que se passe-t-il dans le cerveau?
Daniele Schön, Aix-Marseille Université

Cette présentation a comme objectif d'expliquer comment les sons voyagent au cerveau pour créer de la musique. Nous allons nous transformer en signaux électriques pour être téléportés à des vitesses vertigineuses jusqu'au cortex cérébral. Nous nous transformerons en ondes électromagnétiques de fréquences différentes pour entrer en communication avec les différentes zones du cerveau. Nous verrons aussi comment la musique est une forme raffinée de communication pour le cerveau qui nécessite des compétences similaires à celles nécessaires pour le langage et comment son étude peut être une passerelle privilégiée vers l'étude de l'esprit dans son ensemble.

Nous nous attarderons sur l'effet de la pratique de la musique, sur la façon dont elle sculpte le cerveau dans ses structures et ses fonctions et surtout comment ces changements vont bien au-delà des compétences musicales, influençant la perception du langage, de l'attention et de la mémoire. Un peu à la fois nous découvrirons le secret caché depuis l'époque d'Orphée, le pouvoir de la musique de faire mouvoir et émouvoir et de modifier profondément le fonctionnement du cerveau. Nous aboutirons à l'idée que la pratique de la musique peut changer une propriété du fonctionnement du système nerveux, celle d'anticiper et de prédire le futur à différentes échelles de temps, en modifiant l'accord des différents systèmes neuronaux, en particulier le système audio-moteur. Nous finirons peut-être par redécouvrir l'importance de l'enseignement de la musique dans les écoles, le financement de la culture musicale, et peut-être nous retrouverons une tradition de musiques et chants partagés à travers les cultures et les générations passées et futures.

Daniele Schön a étudié le violoncelle au Conservatoire de Padoue (Italie) et s'est ensuite perfectionnée d'abord avec Teodora Campagnaro, élève d'Antonio Janigro et ensuite avec Menahem Meir, élève d'Alexandre Alexanian et de Pablo Casals. Il a joué dans plusieurs formations, baroque, classique et jazz avec une prédilection pour la musique de chambre et le quatuor à cordes en particulier. Avant de quitter l'Italie sous le régime Berlusconi, il a aussi fait des études en neuropsychologie à l'Université de Padoue. Il a préparé et obtenu un doctorat en neurosciences entre Marseille, Trieste et Ljubljana. En 2004, il est devenu chercheur au CNRS. Il travaille actuellement au sein de l'Institut de Neurosciences des Systèmes à Marseille, où il s'intéresse aux liens entre musique, langage et cerveau avec une ouverture aux pathologies du langage.

rapporteurs
Sébastien Agniel, isdaT unité musique et Adalberto Vital-Neto, HEM Genève.

X de 10h30 à 11h30 salle Varèse Session 1

Modératrice : Karina Cobo Dorado

Communication 1
Rythmique-solfège instrumental, une pédagogie à partir du vécu corporel et de l'improvisation
Silvia Del Bianco, Institut Jaques-Dalcroze, Genève

L'institut Jaques-Dalcroze propose un projet pédagogique pour certains enfants de 9 à 12 ans qui suivent le cours de rythmique-solfège IV et V et qui suivent, en parallèle, une formation instrumentale. Il s'agit d'un cours hebdomadaire d'architecture variable, selon le nombre d'élèves. Ce cours intègre l'instrument de l'élève dans toutes les leçons de rythmique-solfège afin de faciliter le transfert des notions musicales, acquises en rythmique à travers le mouvement corporel et l'improvisation, au jeu instrumental en groupe. Ce projet démontre qu'un cadre collectif d'apprentissage stimule la motivation des élèves et leur permet d'intégrer les enjeux d'une bonne formation musicale.

Le mouvement dans l'espace facilite leurs perceptions rythmiques, mélodiques et harmoniques, en lien avec la durée et la hauteur du son et les rend « visibles » sur un plan autre que sonore. Le jeu d'ensemble développe l'écoute polyphonique. L'appel constant à l'imagination par des activités liées à l'improvisation corporelle et musicale permet aux élèves de s'approprier des notions et de les incarner, pour ensuite mieux les ancrer. Pouvoir appliquer à son instrument les éléments musicaux appris dans le temps de la leçon de rythmique-solfège est un atout indéniable qui montre aux jeunes musiciens le sens de l'apprentissage des notions solfégiques.

Pianiste et professeure de rythmique, **Silvia Del Bianco** est directrice de l'Institut Jaques-Dalcroze de Genève depuis 2006. Elle enseigne aussi la méthodologie et la rythmique dans le département Musique et Mouvement de la Haute École de Musique de Genève. Doyenne du département de rythmique de la Haute École des Arts de Berne de 1988 à 2002, elle y a enseigné jusqu'à 2006, favorisé la création du post-grade de rythmique thérapeutique et créé les « Journées de rythmique » visant à favoriser la formation et l'échange entre étudiants et collègues en Suisse et en Europe. Impliquée dans de nombreux programmes de formation en Europe, en Amérique et en Asie, elle y anime régulièrement des stages. Elle soutient particulièrement les nouvelles applications de la rythmique, les projets de recherche et les publications en lien avec la méthode.

rapporteurs
Marine Boustie, isdaT unité musique et Arthur Simoes, IJD/HEM Genève.

Communication 2

Le projet ICE MODE : adapter l'enseignement initial du violoncelle au profil neuromoteur de l'enfant...
Cristina Bellu, Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) et SUM Lugano

Le répertoire pédagogique du violoncelle pour débutants ne tient pas compte des différents profils moteurs et les enseignants ne possèdent pas les outils pour incorporer ces paramètres dans leur enseignement. ICE MODE (Investigation of CElllo and MOTOor DEvelopment) est un projet de recherche interdisciplinaire, liant psychomotricité et musique (subside Fond National Suisse). Il vise à établir une corrélation entre le profil neuromoteur de l'enfant et son aptitude musicale, afin d'adapter l'enseignement initial du violoncelle. Le Zurich Neuromotor Assessment, le Primary Measure of Music Audiation, la vidéoscopie des leçons de violoncelle ont permis de développer un outil au service des enseignants (Cellini). Les résultats montrent le maintien des grandes lignes du profil neuromoteur ; la corrélation statistique entre la qualité de la coordination et la discrimination rythmique ; la visibilité du profil neuromoteur pendant le jeu instrumental.

L'application de Cellini a confirmé les intuitions des enseignants et a permis aux enfants de bénéficier d'un enseignement plus riche, développant un jeu plus personnalisé. Cette recherche permet des nouvelles approches de l'enseignement instrumental basées sur la neuromotricité enfantine.

Cristina Bellu est violoncelliste et professeur de didactique du violoncelle aux Hautes Écoles de Lausanne (HEMU) et Lugano (SUM), chercheuse en didactique de la musique. Dès l'âge de 16 ans elle entame une intense carrière d'interprète dans un répertoire allant de la musique baroque à la création contemporaine, en passant par l'opéra, le tango, etc. Pour elle ont écrit les compositeurs Morehead, Lawrence and Mertens. Elle enseigne le violoncelle depuis 1996 et depuis 2009 elle allie carrière artistique, enseignement, recherche. Active dans la diffusion de l'enseignement pour les instruments à cordes, elle est présidente de l'ESTA-France (European String Teachers Association, branche française) et représente l'ESTA International auprès du Conseil de l'Europe.

Actuellement en congé du poste de professeur de violoncelle auprès du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Mulhouse, elle travaille pour l'obtention d'un Doctorat en Sciences de l'Éducation. Ses axes de recherche sont le mouvement et l'interprétation.

rapporteurs
Clémentine Buonomo, isdaT unité musique et Mathilde Villevière, HEMU Vaud-Valais-Fribourg.

X de 11h50 à 13h salle Varèse Session 2

Modérateur : Thomas Bolliger, HEM Genève

Communication 3

La philosophie du corps au service de l'apprentissage et de l'enseignement instrumental et vocal
Julie Ferland-Gagnon, Faculté de musique de l'Université Laval

Le corps est le premier instrument du musicien : sans lui, toute production musicale, de même que toute perception sont impossibles. Plusieurs chercheurs se sont penchés sur la question du corps dans sa fonction d'outil de production musicale ; néanmoins, on observe que peu de recherche ou de modèles théoriques ont pour objet l'expérience corporelle dans le domaine de l'éducation artistique (Bowman, 2004 ; Juntunen et Hyvönen, 2004 ; Powell, 2007). À la lumière des théories de philosophes qui ont pensé le corps, cette communication a pour objectif de discuter de la nature de la relation que l'être humain entretient avec son corps, de même qu'à questionner, sous l'angle de l'expérience corporelle, la place que tient le corps dans l'apprentissage et dans l'enseignement instrumental et vocal. Ce retour aux fondements philosophiques du corps vise à amener le professeur d'instrument à réfléchir aux orientations qu'il souhaite privilégier lorsqu'il enseigne, à l'outiller et à lui inspirer des approches pédagogiques qui placent le corps au cœur de l'apprentissage.

Doctorante en éducation musicale à l'Université Laval (bourse FRQSC) sous la direction de Josée Vaillancourt, **Julie Ferland-Gagnon** enseigne et assure également la direction d'une école spécialisée dans l'enseignement des instruments à cordes au Québec (Canada). À la suite d'études en violon au Conservatoire de musique de Québec, elle obtient à l'Université Laval un baccalauréat (bachelor) en éducation musicale (2006), une maîtrise (master) en didactique instrumentale (2009) ainsi qu'une attestation d'études de 2^e cycle supérieur en eutonnie (2012). Vivement intéressée par l'enseignement des instruments à cordes, elle assiste régulièrement à des congrès et à des ateliers de formation à l'international. Ses intérêts de recherche portent sur l'enseignement de la posture et du mouvement dans le jeu instrumental chez le violoniste, dans une double visée de prévention des blessures physiques et d'optimisation du geste musical.

rapporteurs
Salomé Camaroque, isdaT unité musique et Bruna Airanq, isdaT unité danse.

Communication 4

Musique et mouvement dans la pédagogie du piano
Sylwia Sobolewska-Ruf et Verónica Jiménez Quesada, Institut Jaques-Dalcroze, Genève

La rythmique Jaques-Dalcroze stimule le développement de l'enfant dans sa globalité (corps-cœur-esprit). L'aspect multi-sensoriel et actif, le contexte collectif et la démarche inductive de la méthode permettent aux enfants d'explorer leurs capacités et d'aborder l'apprentissage musical de manière spécifique. L'institut Jaques-Dalcroze a ainsi créé deux nouveaux cours : « Rythmique-Solfège-découverte du Piano » et « Piano-improvisation en cours semi-collectif (PIC) ». Le premier cours permet de vivre la musique d'abord à travers son corps pour s'approprier l'apprentissage qui se renforce quand l'enfant passe au piano. D'un côté, le processus de la méthode Jaques-Dalcroze le conduira vers l'improvisation ; de l'autre, il sera amené à jouer des morceaux simples, une application directe de ce qu'il vient de vivre et d'acquiescer corporellement et intellectuellement.

programme du jeudi 22 février 2018

La singularité du 2^e cours est d'aborder l'apprentissage du piano à partir des capacités créatives de l'enfant, sans passer par l'intermédiaire de la partition et en s'appuyant sur ses compétences auditives, rythmiques et sensori-motrices. La démarche pédagogique s'appuie sur des activités mobilisant la recherche, l'imagination, la communication, l'échange d'idées. Souvent l'activité débute par l'expérimentation d'un geste, d'un mouvement, d'un enchaînement, qui donnera ensuite un résultat sonore personnel.

Sylwia Sobolewska-Ruf est titulaire d'un Master en arts avec orientation rythmique en 1997 (Pologne), suivi d'une licence d'enseignement Jaques-Dalcroze en 2003 et d'un Diplôme Supérieur Jaques-Dalcroze en 2017 (Genève). Elle enseigne à l'institut Jaques-Dalcroze depuis 2002 la formation musicale de base (rythmique-solfège), l'initiation au piano par l'improvisation et l'improvisation en groupe. Elle participe au développement du nouveau projet pédagogique PIC « piano improvisation en cours semi-collectif » qui a débuté en 2016. Elle intervient également à la Haute École de Musique de Genève (filiale musique-mouvement) dans le cours de pédagogie et de méthodologie pour les étudiants en Bachelor et en Master. Parallèlement, elle enseigne la rythmique à l'école primaire.

Verónica Jiménez Quesada est titulaire d'un Bachelor et d'une Licence de Musique avec Orientation Piano en 2009, suivi d'un Master en Psychopédagogie en 2011 (Costa Rica). Elle a été professeure de piano dans différentes écoles de musique de San José et du Conservatorio de Musica de Occidente de la Universidad de Costa Rica (2002-2014). Entre 2012 et 2014, elle poursuit sa formation avec une certification Internationale sur la rythmique Jaques-Dalcroze (Conservatorio de las Rosas, Morelia, Mexico). Dès 2014, elle commence des études de Rythmique Jaques-Dalcroze à la Haute École de Musique de Genève et obtient en juin 2017 un Bachelor en Musique et Mouvement. Actuellement étudiante en Master, elle travaille comme professeure remplaçante à l'Institut Jaques Dalcroze de Genève.

rapporteurs
Cyril Galy, isdaT unité musique et Eva Marlinge, HEMU Vaud-Valais-Fribourg.

X de 11h50 à 13h salle Stravinsky Session 3

Modératrice : Floriane Bourreau

Communication 5

Le mouvement à travers les pratiques interdisciplinaires : quel apprentissage en font les musiciens ?

Thomas Rieppi, Faculté de musique de l'Université Laval

Cette communication vise à présenter une synthèse des recherches sur les apprentissages pouvant émerger à travers le mouvement pour des musiciens qui participent à des projets intégrant diverses disciplines à différents moments de l'apprentissage artistique. En fait, depuis le début du 21^e siècle, on observe que les jeunes se tournent de plus en plus vers des pratiques artistiques intégrant plusieurs disciplines. C'est aussi le cas de certains établissements d'enseignement supérieur artistique qui proposent différents projets au cours de la formation intégrant de nombreuses formes d'art. Ainsi, je présenterai à partir d'études scientifiques dans le domaine artistique, des exemples d'activités et d'apprentissages observés à travers le mouvement et j'aborderai les limites et difficultés dans la réalisation de projets intégrant de multiples disciplines.

Thomas Rieppi est titulaire d'un diplôme d'études musicales en percussion du Conservatoire de Bordeaux, d'un diplôme d'État de professeur de percussion de l'institut supérieur des arts de Toulouse et d'une maîtrise (master) en didactique instrumentale de la Faculté de musique de l'Université Laval (FAMUL). Actuellement étudiant au doctorat en éducation musicale à la FAMUL, sa recherche soutenue par l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM) porte sur le développement d'un programme artistique interdisciplinaire. En parallèle, il mène une carrière de musicien éclectique en se produisant en tant que soliste, chambriste et musicien d'orchestre tout en participant à de nombreux projets multidisciplinaires.

Depuis 2017, Thomas est artiste en résidence au Laboratoire des nouvelles technologies de l'image, du son et de la scène (LANTISS). Il est également le cofondateur de l'Espace sans mesure, un lieu interdisciplinaire d'apprentissage et de diffusion artistique qui a ouvert ses portes à Québec à l'automne 2017.

rapporteurs

Nathan Guineberteau, isdaT unité musique et Sarah Benaïssa, isdaT unité danse.

Communication 6

La concentration : l'utilisation des arts martiaux dans l'apprentissage instrumental / vocal **Adeline Melo, Haute École de Musique de Lausanne (HEMU)**

L'idée d'utiliser les arts martiaux dans mon enseignement m'est venue en pratiquant les deux disciplines en parallèle. Dans le cadre de ma recherche, j'ai choisi de m'intéresser à la concentration. Chez nous, en Occident, c'est un concept purement mental qui est focalisé sur une action. Alors qu'en Orient, c'est l'ensemble du corps, le mental et le physique, qui sont impliqués dans l'action. Je me suis basée sur cette philosophie pour travailler la concentration chez les élèves. C'est pour quoi, dans le cadre de ma recherche, j'ai choisi de travailler à la fois sur le corps et le mental par des exercices d'arts martiaux afin de voir si la concentration des élèves s'améliore. Le travail corporel est basé sur la posture, l'ancrage et la respiration, et le travail mental, sur la concentration elle-même. J'ai adapté et repris tels quels des exercices issus des trois principaux arts martiaux chinois : le kung-fu, le tai-chi-chuan ainsi que le qi gong. Au cours de ma présentation, je vous montrerai les différents exercices ainsi que leurs applications au sein d'un cours.

Adeline Melo commence la clarinette dans l'école de musique de sa région. En 2010, elle entre au CRR de Lyon dans la classe de Jean-Louis Bergerard. Elle y étudie le classique ainsi que la musique Klezmer et balkanique avec Bruno Sansalone. Elle a participé à divers projets dont une création danse-musique. En 2013, Adeline est admise dans la classe de Frédéric Rapin à la HEMU de Lausanne, où elle obtient son Bachelor en 2016. Dès ses débuts, Adeline a étudié le Klezmer, le jazz, et diverses pratiques d'improvisation.

Elle s'est perfectionnée grâce à différents projets et masterclass en Europe et au Brésil avec des maîtres comme Gabriele Mirabassi, Erik Truffaz, Igor Polesitsky... Elle enseigne à l'École de Musique Intercommunale du Pays de Gex depuis septembre 2015 et participe à divers concerts et enregistrements en Europe. Depuis 2016, elle poursuit ses études à la HEMU de Lausanne en Master pédagogie.

rapporteurs

Sylvain Hinohalagahu, isdaT unité musique et Léa Biston, isdaT unité danse.

Communication 7

Musique en mouvement

Elsa Marquet-Lienhart, Théâtre du Mouvement, Montreuil

Grâce à sa formation corporelle et musicale, Elsa Marquet-Lienhart a développé une recherche alliant flûte traversière et mouvement. Elle explore les possibilités de mouvements autour de la position inhérente au jeu de son instrument. Quelles parties du corps sont nécessaires à la production sonore ? Celles qui peuvent se mouvoir sans influencer sur la qualité du son ? Comment le corps peut-il s'organiser autour d'un instrument fixe dans l'espace ? Certains mouvements altèrent le son. Comment, en sortant des cadres de jeux habituels, une corporalité différente peut amener de nouveaux sons et manières de jouer de son instrument ? Jouer au sol, à une main, de manière percussive, en sautant, en tenant l'instrument différemment...

Le mouvement a aussi sa propre musique (visuelle) qui joue sur le temps, la force, les articulations... dans l'espace. Comment l'instrumentiste (et chanteur) peut-il « musicaliser » ses mouvements et jouer en même temps ? Quelles sont les possibilités d'organisation et de dialogue entre la musique sonore et visuelle ? Mimétisme, opposition, contrepoint, causalité, canon... Dans sa démarche pédagogique « Musique en mouvement », Elsa Marquet-Lienhart propose de transmettre les « outils » issus de ses recherches et de les expérimenter avec d'autres instruments.

Diplômée du Conservatoire Supérieur d'Amsterdam en flûte traversière, **Elsa Marquet-Lienhart** a étudié auprès de Juliette Hurel et Vincent Cortvint. Depuis son plus jeune âge, elle a pratiqué la danse classique et contemporaine, puis s'est formée en danse d'expression africaine avec Elsa Wollaston et à la théâtralité du Mouvement avec Claire Heggen et Yves Marc. Depuis 2013, elle s'engage dans une recherche associant la musique et le mouvement dans des créations : *Jardin d'idées* (Ensemble Lab/SEM, 2015), *Minimorphoses* (2015), *Aeterna* (Théâtre du Mouvement, 2017). Dans sa recherche sur la transversalité, elle participe au Laboratoire Friction à l'Abbaye de Royaumont. Passionnée de pédagogie, elle enseigne d'une part la flûte traversière, et d'autre part un travail corporel relié à la musicalité, au sein du Théâtre du mouvement. Riche de ses recherches, elle développe des stages pour permettre aux musiciens de bouger avec leurs instruments.

rapporteurs

Thibault Lartigue, isdaT unité musique et Angelica Cibotaru, HEM Genève.

✕ Ateliers de 14h30 à 15h45 ou de 16h à 17h15

NB : merci de respecter votre inscription initiale figurant sur votre récapitulatif personnel

Atelier A – salle Varèse

Musique et mouvement autour des musiques traditionnelles

Xavier Vidal, institut supérieur des arts de Toulouse et Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse

Cet atelier propose un travail collectif qui mettra en valeur les liens entre musique et mouvement avec une approche orale pour laquelle danse et voix sont indissociables :

- mise en train avec travail dans l'espace, échauffement corporel et vocal sur la base d'exercices ludiques empruntés à la tradition orale,
- travail à partir de répertoires de la tradition orale, collectés dans la région : rondes enfantines, comptines et formulettes, polyrythmie, rythmiques de battages aux fléaux, chants à répondre et à danser...

Xavier Vidal est collecteur, multi-instrumentiste, enseignant anciennement au sein des écoles de musique du Lot et du Conservatoire de l'Aveyron, et maintenant au sein du CRR de Toulouse et de l'isdaT, où il agit également comme coordinateur. Xavier Vidal est aussi Président de La Granja de Soulmès dans le Lot, une association visant la promotion et la sauvegarde des musiques et danses traditionnelles.

Atelier B – salle Stravinsky

Mouvement au service de l'expression musicale

Jean-Marc Aeschimann, Institut Jaques-Dalcroze, Genève.

Cet atelier a pour but de nourrir la réflexion des participants afin d'élargir leur potentiel expressif à l'instrument. À travers des exercices pratiques, les questions suivantes seront abordées : le ressenti d'un mouvement corporel, d'une émotion peuvent-ils aider le jeu instrumental ? Quels espaces d'expression à l'instrument peuvent permettre de retrouver le premier sens de la musique qui est de communiquer avec et par son instrument ? Comment susciter des moments d'authenticité et d'inspiration ?

NB : Les participants instrumentistes doivent apporter leur instrument à cet atelier.

Jean-Marc Aeschimann est actuellement professeur de rythmique, improvisation et didactique de l'improvisation à la HEM de Genève où il est également responsable de la formation post-grade CAS Dalcroze. Il est doyen des classes collectives amateurs et professeur de rythmique-solfège/FM et d'improvisation des enfants et adolescents à l'Institut Jaques-Dalcroze. Il poursuit des activités musicales en tant que chef de chœur Arte Musica à Genève-Thonex. Il est membre fondateur du collectif A7 (groupe d'improvisation multimédia) et donne des concerts d'improvisation avec, entre autres, Thierry Hochstätter, percussionniste des Ballets Béjart. Profondément passionné par l'improvisation et la transmission, Jean-Marc Aeschimann encadre des workshops dans le monde entier en s'appuyant sur les fondements de la pédagogie dalcrozienne (ancrage et mouvement corporel, jeu, improvisation...) pour redonner un élan à ce qu'est la musique : un moyen d'expression et de communication.

programme du jeudi 22 février 2018

Atelier C – salle Gérard Philippe *Musique, rythme et mouvement* Paul Mindy, CNSMD de Paris.

Cet atelier se proposera d'aborder le rythme et sa réalisation musicale d'une façon corporelle par le geste, le mouvement, et la vocalisation. Le travail, individuel et collectif, visera à mettre en évidence le lien entre la précision et la qualité de réalisation rythmique, et l'engagement physique, la fluidité du geste, l'énergie des mouvements corporels et vocaux. Les outils privilégiés seront des techniques de percussions corporelles et instrumentales ainsi que vocales empruntées au monde des musiques traditionnelles orales venues du pays Mandingues, du Brésil et de Cuba. Ainsi, les questions de coordination corporelle seront abordées par la pratique polyphonique de chants traditionnels sur une pulsation dansée avec accompagnement de « claves ».

Objectifs de l'atelier :

- expérimenter de façon pratique les effets d'une mise en mouvement et en gestes pour la réalisation de rythmes et de polyrythmies complexes,
- acquérir une détente physique et une aisance motrice pour la réalisation de gestes musicaux,
- développer la coordination motrice et l'indépendance,
- amorcer une réflexion sur une transmission du rythme adaptée à chacun en fonction de sa propre technique.

Au-delà de ces objectifs immédiats, l'atelier permettra de mettre en regard le monde des musiques traditionnelles orales africaines, afro-cubaines et afro-brésiliennes avec celui des musiques occidentales basées sur l'écriture, dans l'optique de mieux appréhender l'engagement corporel et le geste dans la pratique instrumentale occidentale. La question de l'harmonie de l'intellect et du corps sera au cœur de cette démarche.

Paul Mindy est spécialiste des musiques du Brésil. Il reçoit le Prix Georges Brassens et se produit à cette occasion en tant que chanteur à L'Olympia. Il reçoit également le prix de l'Assemblée Nationale en 2001 et en 2002, 2003 et 2004 le Prix de l'Académie Charles Cros; et en 2005 le prix ADAMI en sa qualité d'arrangeur. Disque d'or 2008 pour les *comptines du Baobab* (Édition Didier Jeunesse), son travail aujourd'hui est de plus en plus orienté vers la recherche de liens existants entre des univers musicaux apparemment différents. Il joue à l'Olympia en 2008 avec le groupe Quai N°5 et participe aux victoires de la Musique Classique 2010, toujours avec Quai N°5. Paul Mindy est professeur titulaire d'enseignement artistique (percussions traditionnelles aire culturelle du Brésil) au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve. Il enseigne également la pédagogie du rythme au CNSMDP et au pôle supérieur d'enseignement de la musique à l'Université de Seine-Saint-Denis. Il anime régulièrement des classes de maître tant en France métropolitaine et outremer qu'à l'étranger (Brésil, Italie, Mozambique, Suisse, Monaco, Allemagne, Tunisie, Sénégal, Russie...).

✕ Groupes de discussion « focus group »

NB : merci de respecter l'attribution initiale figurant sur votre récapitulatif personnel

de 14h30 à 15h45

Groupe 1 – salle Chagall

Animatrice : Silvia Del Bianco, Institut Jaques-Dalcroze, Genève

rapporteurs

Leandro Lopez-Nussa, isdaT unité musique et Léonie Bonnéfé, isdaT unité danse.

Groupe 2 – salle Kleim

Animateur : Daniele Shön, Aix-Marseille Université

rapporteurs

Anne Mouchet, isdaT unité musique et Adeline Melo, HEMU Vaud-Valais-Fribourg.

Groupe 3 – salle Bourdelle

Animateur : Julien Garde, Université Toulouse – Jean Jaurès

rapporteurs

Sylvian Rey, isdaT unité musique et Aurélie Garcia, isdaT unité danse

de 16h à 17h15

Groupe 4 – salle Chagall

Animatrice : Nadine Laurens, isdaT

rapporteurs

Marie-Florence Ricard, isdaT unité musique et Shany Gawenda, isdaT unité danse.

Groupe 5 – salle Kleim

Animateur : Karina Cobo Dorado, Université Toulouse – Jean Jaurès

rapporteurs

Clément Rousseau, isdaT unité musique et Verónica Jiménez Quesada, Institut Jaques-Dalcroze et HEM Genève.

Groupe 6 – salle Bourdelle

Animatrice : Martine Truong Tan Trung, isdaT

rapporteurs

Lucie Stapelfeld, isdaT unité musique et Marie Goy, isdaT unité danse.

programme du vendredi 23 février 2018

X de 9h à 9h45 salle Varèse Conférence keynote

Le mouvement dans l'apprentissage et l'enseignement instrumental : proposition d'un cadre pédago-musicologique
Luc Nijs, Ghent University, Belgique

Tout au long de l'histoire des instruments traditionnels occidentaux (violon, piano, trompette, clarinette...), différentes approches et méthodes pédagogiques ont été développées pour guider les étudiants vers l'expertise musicale. La plupart de ces approches sont adaptées au modèle maître-apprenti. Ce modèle didactique a été critiqué pour être trop dépendant de l'enseignant, basé sur une didactique de la transmission et de l'imitation reproductive, et dominé par l'instruction verbale et la rétroaction, et par la modélisation auditive. À mon avis, ce modèle favorise facilement une compréhension désincarnée de la musique et une conception instrumentaliste de l'instrument de musique et du corps. Dans cet exposé, je propose une approche de l'enseignement et de l'apprentissage de la musique instrumentale basée sur l'utilisation délibérée de gestes non-instrumentaux. Je traite brièvement les fondements théoriques de l'approche, en expliquant mon point de vue sur l'expressivité musicale, l'incarnation dans la performance musicale et la relation musicien-instrument. Ensuite, je décris les implications pédagogiques de la théorie. Enfin, j'aborde le cadre conceptuel qui sert à la conception d'activités didactiques pour une éducation musicale instrumentale « incarnée ».

Luc Nijs est chercheur postdoctoral à IPEM (Ghent University, Belgique), professeur invité en « technologie en éducation musicale » au Conservatoire Royal de La Haye (Pays-Bas) et au Conservatoire de Musique de Louvain (Belgique). Il a un MA en Musique (Conservatoire Royal De Bruxelles) et en philosophie (Ghent University, Belgique), une certification d'enseignant (clarinette, saxophone, jeu d'ensemble), et un doctorat sur les technologies éducatives pour l'enseignement de la musique instrumentale.

Ses recherches portent sur la relation entre musicien et instrument, sur les processus d'apprentissage impliqués dans l'établissement de cette relation et sur le rôle possible de la technologie à provoquer une approche constructiviste et « embodied » à l'enseignement de la musique instrumentale. Son travail avec la Music Paint Machine a reçu le Prix EAPRIL Meilleur Projet de recherche et de pratique 2012. Il est régulièrement invité comme conférencier à des séminaires pédagogiques et il est membre du conseil consultatif du ministère flamand de l'Enseignement.

rapporteurs
Anais Tiraboschi, isdaT unité musique
et Marjorie Hauser Coupat, isdaT unité danse.

X de 9h55 à 11h25 salle Varèse Session 4

Modérateur : Charles Garnier, HEM Genève

Communication 8
Enseigner les notions musicales fondamentales par le mouvement
Noémie L. Robidas et Karina Cobo Dorado, institut supérieur des arts de Toulouse

À l'heure où la transversalité est devenue l'une des missions des établissements d'enseignement artistique (écoles de musique, conservatoires...) et parfois l'axe central de leurs projets d'établissement, il semble important de proposer aux étudiants futurs diplômés d'État (DE) des projets leur permettant de vivre et transmettre cette « ouverture à l'autre ». L'intérêt de cette recherche-action pour notre établissement est non seulement de faire vivre la transversalité au sein de la formation entre musiciens et danseurs, mais aussi de porter un regard objectif sur la manière dont les futurs enseignants organisent et transmettent leurs connaissances dans les contextes professionnels réels.

Une étape préliminaire de diagnostic a permis de recueillir des données sur les expériences pédagogiques des étudiants à travers un questionnaire et un échange oral. Par la suite, les étudiants ont suivi trois séances d'atelier menées par Sophie Rousseau, spécialiste dans la formation musicale de danseurs.

Enfin, des mises en situation avec des élèves en début d'apprentissage instrumental ont été programmées dans plusieurs écoles de musiques de Toulouse et sa périphérie. Les observations montrent que des savoirs et activités liés à la posture, au rythme, au phrasé ou encore à la production du son ont été abordés au moyen du mouvement. Malgré les difficultés d'adaptation chez certains étudiants à l'âge et capacités des élèves, ceux-ci semblent avoir apprécié l'expérience. Cela a en effet permis aux élèves instrumentistes débutants d'enrichir leurs mécanismes d'apprentissage, d'aborder certaines problématiques avec une approche innovante alliant musique et mouvement. Mots clés : transversalité, enseignement instrumental, musique, mouvement

Forte d'une formation supérieure d'interprète en tant que violoniste (Université de Montréal, École de Normale de Paris) et de pédagogue acquise tant en Europe, qu'au Canada et aux É.U., **Noémie L. Robidas** a complété Master en didactique instrumentale, puis un doctorat (PhD) en éducation musicale à l'Université Laval portant sur l'intégration de l'improvisation dans l'enseignement du violon. Tout en poursuivant des activités professionnelles d'interprète, elle a enseigné le violon durant plus de 15 ans dans diverses institutions. Proposant une approche pédagogique novatrice, Noémie L. Robidas est souvent sollicitée comme formatrice et conférencière au Québec et en Suisse. Professeure invitée responsable du séminaire de maîtrise et doctorat de didactique instrumentale à l'Université de Montréal, elle est ensuite nommée directrice du Cefedem de Lorraine, puis directrice déléguée du département spectacle vivant de l'isdaT, poste qu'elle occupe actuellement. Professeur associé à l'Université Laval, elle poursuit parallèlement des activités de recherche autour de la créativité dans l'enseignement instrumental et de la formation des futurs enseignants spécialisés en musique. Ces dernières années, elle a enseigné au département de pédagogie du CNSMD de Paris et agit régulièrement à titre d'experte à la HCERES.

programme du vendredi 23 février 2018

Karina Cobo Dorado a obtenu son diplôme universitaire de Professeur de Musique suivi d'un Master en sciences de l'éducation dans son pays d'origine la Colombie. En France depuis 1999, elle complète sa formation avec un DEM de clarinette et une Maîtrise et un DEA en Musique. Elle est aujourd'hui titulaire d'un diplôme d'État de clarinette obtenu au CESMD de Toulouse (actuel isdaT spectacle vivant) et d'un Doctorat en Musicologie, spécialité Didactique à l'Université Paris-Sorbonne. Professeur de clarinette à l'EMM de Saint-Orens et au CRC de Colomiers, elle est également chargée de cours de pédagogie fondamentale à l'Université Toulouse – Jean Jaurès en partenariat avec l'isdaT et intervient au CNSMD de Paris et au Pôle Sup' 93 dans le cadre de la formation des enseignants. Elle poursuit en parallèle son activité de clarinettiste notamment à l'Ensemble de Clarinettes d'Occitanie et participe en tant que professeur et coordinatrice à de nombreux projets pédagogiques autour des pratiques collectives et de l'apprentissage instrumental en groupe. Auteur du livre « La pédagogie de groupe dans les cours d'instruments de musique » et membre de l'IREMus, ses sujets de recherche sont centrés sur la pédagogie et la didactique musicale.

rapporteurs

Mickaël Vidal, isdaT unité musique et Ophélie Lavail Brial, isdaT unité danse.

Communication 9

Projet GeKiPe : Mapping sonore et visuel
Nina Verstraete, Haute École de Musique (HEM) de Genève

GeKiPe (Geste Kinect & Percussion) est un projet de recherche-création basé sur un système de captation gestuelle permettant d'aborder les relations entre l'image, le son et le geste sous un angle plastique. Il repose sur différentes méthodes de tracking gestuel : une caméra infrarouge Kinect permet la détection de la silhouette et des gants munis de capteurs fournissent la position des mains et leur accélération. Par l'association des gestes à des logiciels de synthèse sonore et visuelle, l'utilisateur peut ainsi générer et moduler les sons et les images en temps réel.

De par son fonctionnement lié au geste, l'outil GeKiPe fait appel principalement au mouvement, permettant de développer un discours musical sans connaissance préalable tout en suscitant des créations graphiques originales. L'écoute et la visualisation directes favorisent chez l'élève l'exploration spontanée d'un vocabulaire gestuel sur lequel des démarches pédagogiques peuvent s'appuyer. Nous discuterons de la pluralité de notre approche, à la fois musicale, visuelle, chorégraphique et technologique. En particulier, nous décrivons les réflexions développées sur le mapping sonore et visuel dans le cadre des créations artistiques et des ateliers pédagogiques utilisant le dispositif GeKiPe.

Nina Verstraete est coordinatrice de recherche projet « GeKiPe » et ingénieure de formation (AgroParisTech), elle obtient un doctorat de génétique moléculaire en 2012 (École Normale Supérieure / CNRS, Paris), puis s'oriente vers la programmation et l'algorithmique appliquée à la biologie, notamment à travers l'étude de motifs répétés à l'intérieur de séquences de protéines (Université de Buenos Aires / Conicet, Argentine). Passionnée d'informatique, elle est aujourd'hui développeur et ingénieur logiciel à Toulouse (Airbus / Capgemini).

Elle a suivi des études de composition électroacoustique au CRR de Perpignan où elle a développé des projets d'informatique musicale et de composition pour l'image et la danse (Festival Aujourd'hui Musiques, épreuve nationale de danse jazz 2017). Au sein du projet « GeKiPe », elle assiste l'équipe en mettant à profit sa méthodologie scientifique et son expérience en recherche expérimentale.

rapporteurs

Benjamin Viguier, isdaT unité musique et Audrey Marques, isdaT unité danse.

Communication 10

L'intégration du mouvement dans le jeu des cordes de Paul Rolland : une approche pédagogique toujours révolutionnaire... 50 ans plus tard
Julie Ferland-Gagnon, Faculté de Musique de l'Université Laval, Canada

Paul Rolland, professeur à la University of Illinois à Urbana-Champaign (États-Unis), fut le premier à utiliser une démarche de recherche scientifique afin d'étudier le rôle du mouvement dans l'acquisition de la technique de jeu du violon et de l'alto. Il entreprit dans les années soixante un vaste projet de recherche visant à améliorer l'enseignement des mouvements fondamentaux utilisés dans le jeu des cordes. L'application de connaissances issues des domaines de la physiologie, de la biomécanique et de l'éducation somatique au jeu des cordes hautes a conduit au développement d'activités d'apprentissage axées sur un usage optimal et raisonné du corps. Rolland lègue aux musiciens un remarquable corpus de matériel pédagogique, notamment un guide complet d'enseignement de la technique de base du violon et de l'alto, de même qu'une série de courts films illustrant les principes essentiels de sa pédagogie. À ce jour, les activités de mouvement développées par Rolland demeurent hautement pertinentes puisqu'aucune recherche d'une telle envergure ne s'est depuis lors intéressée à la question. Cette communication vise à présenter les grandes lignes du projet de recherche de Rolland, ainsi qu'à donner un aperçu de principes universels de mouvement qui s'appliquent à la pédagogie instrumentale, tous instruments confondus.

(voir biographie de la communication 3, page 5)

rapporteurs

Marie Conan, isdaT unité musique et Céline Goudour, harpe, GE.

X de 9h55 à 11h25 salle Stravinsky Session 5

Modérateur : Jean-Marc Aeschmann,
Institut Jaques-Dalcroze

Communication 11

**Musique et mouvement dans
l'apprentissage instrumental et vocal.
Comparaison d'apprentissage pratique
d'un standard de jazz par l'oralité et par
l'écriture**

**Romain Jussiaume, Conservatoire
à Rayonnement Départemental
de Carcassonne**

« Musique et mouvement » étant la thématique directrice de ces journées internationales, je m'appliquerai à orienter mon projet d'étude sur un sujet ciblé, en lien avec l'idée générale. Ce dernier, comme indiqué dans le titre, concernera « l'apprentissage » d'un standard de jazz grâce à deux approches bien distinctes, celle de l'oralité (propre au jazz) et celle de l'écriture. D'autre part, puisque la notion de mouvement indique un « changement d'état », notamment l'amélioration d'interprétation d'une œuvre, je tenterai d'identifier les difficultés et problèmes rencontrés pour ensuite proposer des solutions sous forme d'outils pédagogiques. Comme il s'agit d'un compte-rendu de pratique, j'adopterai une démarche scientifique avec trois étapes liées : la première consistera en un constat après observation avec quelques séquences de cours filmées, la deuxième classera et analysera les problématiques et la troisième proposera des outils pédagogiques.

J'appliquerai mon questionnement avec deux situations d'apprentissage différentes : la première en cours individuel de piano jazz et la deuxième avec un atelier collectif débutant. Enfin, dans un dernier temps, j'essaierai d'identifier ce qu'un tel questionnement peut avoir comme influence sur ma propre pédagogie. Cela sera également l'occasion de divulguer le ressenti des élèves grâce à un support vidéo.

Romain Jussiaume, né en 1976 à Troyes, est actuellement coordinateur du département des musiques actuelles au CRD de Carcassonne. À sept ans, il se met au piano et poursuit ses études musicales au Conservatoire Marcel Landowski à Troyes, puis au CRR de Reims. Il décroche un DEM de piano jazz ainsi que deux diplômes de fin d'études en accompagnement et piano classique. Parallèlement, il étudie à l'Université de Reims Champagne-Ardenne et décroche une licence de musicologie. L'année suivante, il est lauréat au concours du CAPES « Musique et chant choral ». Il enseignera dix ans au sein de l'Éducation Nationale avant de se réorienter. Il reprend ses études pianistiques et décroche le diplôme d'État de professeur de musique « Enseignement instrumental jazz piano » en 2013 à l'institut supérieur des arts de Toulouse.

rapporteurs

Rébecca Contreiras, isdaT unité musique et Margot Pastor, isdaT unité danse.

Communication 12

**L'intégration du mouvement au processus
d'apprentissage d'un rôle d'opéra**
**Lysiane Lachance, Université du Québec
à Montréal (UQAM), Canada**

L'objectif de cette présentation est de proposer une démarche par le mouvement pour l'apprentissage d'un rôle d'opéra, qui pourrait être intégrée à la formation des chanteurs lyriques afin d'améliorer l'expressivité, la corporéité et la performance en général. L'enseignement instrumental et vocal dans les facultés de musique est encore très traditionnel et privilégie une pédagogie centrée sur le professeur et sur l'imitation (Stévanec & Lacasse, 2013). La formation des chanteurs se concentre généralement sur la technique vocale (Caldwell, 1995 ; Simoneau, 1990). Le corps et le mouvement sont généralement absents (Gilman, 2014). Pourtant, selon Caldwell (1995), l'intégration de l'expressivité dès le début du travail, notamment par le mouvement, améliorerait la performance du chanteur. Selon Apfelstadt (1985), le mouvement comme fondement de l'apprentissage pour les chanteurs améliore le transfert et l'internalisation (Daley, 2013).

Inspiré des principes de Dalcroze qui privilégie l'instinct à l'analyse (Morgenegg, 2016) et de la méthode d'apprentissage pour chanteurs de Caldwell (1995), nous proposons une démarche en 14 étapes intégrant la plastique animée de Dalcroze et l'improvisation en mouvement de la méthode de Stanislavski (Whyman, 2008). Dans cette communication, nous détaillerons la démarche proposée, les bienfaits pour les chanteurs lyriques et comment elle pourrait être intégrée à la formation.

Lysiane Lachance est doctorante à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) en Études et pratiques des arts sous la direction d'Isabelle Héroux et de Nicole Harbonnier. Sa recherche porte sur la performativité en opéra. Elle s'intéresse tout particulièrement à la corporéité dans la pratique du chant par l'utilisation du mouvement et de l'éducation somatique (Rythmique Jaques-Dalcroze, Eutonnie, Feldenkrais, Body-Mind Centering). Elle est également chanteuse et professeur de chant, diplômée de l'Université Laval où elle compléta une double maîtrise en interprétation chant classique et en didactique instrumentale, ainsi qu'un microprogramme en Eutonnie. Elle se perfectionna également en chant classique à l'Académie de Musique Gnessin de Moscou (Russie). Elle est membre l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM), de la Société québécoise de recherche en musique (SQRM), de la Canadian University Music Society (MusCan) et de Dalcroze Canada.

rapporteurs

Lucie Couaillier, isdaT unité musique et Noémie Petit Gille, isdaT unité danse.

Communication 13

Light Wall System ou le corps instrument
**Jean Geoffroy, CNSMD de Paris et de
Lyon et Catinca Dumitrascu, Grame,
Centre national de création musicale**

Light Music, de Thierry de Mey, a permis l'émergence d'un environnement logiciel nouveau avec une interface permettant une composition scénographique, croisant différentes expressions artistiques avec le mouvement : arts visuels, design, musique, danse.

programme du vendredi 23 février 2018

Au-delà de ce cadre artistique et technologique, l'objectif de cette communication est de présenter les perspectives et les enjeux d'une telle démarche pédagogique :

- Découvrir des processus de captation et d'écriture numérique pour le geste, à travers un mur de lumière,
 - Repenser la place de l'interprète, et son rapport au geste, au son, au mouvement, à l'espace, à la dynamique, au silence et à l'immobilité,
 - S'approprier la scène comme un nouvel espace de jeu, jouer de la lumière comme l'on joue d'un instrument, incarnation du son par le geste,
 - Retravailler sur l'écriture et les notions de formes musicales, à partir du matériau sonore initial en le transformant,
 - Retrouver une forme d'intuition musicale et sonore, instinctive, innée,
 - Se redécouvrir « instrument » soi-même.
- « ...réapprendre des gestes simples, leur force, mais aussi et surtout leur fragilité. Gestes des mains, du corps, dans un trait, une courbe, tout est dit. »

Soliste international, **Jean Geoffroy** a su depuis 30 ans créer son propre parcours de musicien chercheur. Invité dans les plus grands festivals à travers le monde, Présences de Radio-France (Paris), P.A.S (Londres), Darmstadt, Fenice (Venise), Musica (Strasbourg), Archipel (Genève), Edenkoben (Allemagne), PASIC (Dallas), il mène en parallèle son travail de pédagogue aux CNSMD de Lyon et de Paris. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages didactiques, notamment d'un livre sur l'enseignement de la percussion intitulé *La classe de percussion : un carrefour*, publié par la Cité de la Musique. Il est également Directeur de collection aux éditions Lemoine. En 2004, il crée *Light Music* de Thierry de Mey. Depuis, il ne cesse d'approfondir la relation geste-son et plus généralement la question de la place de l'interprète aujourd'hui.

Diplômée de l'École Normale Supérieure de Lyon à la suite d'un parcours universitaire dédié à la langue et littérature françaises, **Catinca Dumitrascu** travaille dans la médiation culturelle depuis 2012.

Au sein du Grame, centre national de création musicale, elle est en charge de l'élaboration et de la mise en œuvre des parcours et projets pédagogiques sur l'ensemble de la saison de Grame ainsi que de la Biennale Musiques en Scène (ateliers, répétitions publiques, workshops, stages, formations, projets européens, etc.).

rapporteurs
Fany Do, isdaT unité musique et Perrine Planchette, isdaT unité danse.

✕ Ateliers de 11h45 à 13h ou de 14h30 à 15h45

NB : merci de respecter votre inscription initiale figurant sur votre récapitulatif personnel

Atelier A – salle Varèse Chant traditionnel et mouvement Cécilia Simonet, Écoles de musique du Piémont Cévenol

Dans le cadre de l'enseignement que je propose sur mon lieu de travail, le besoin et/ou la demande des apprenants se situe dans l'interrogation principale suivante : comment apprendre et pratiquer le chant traditionnel même si l'on n'est pas « issu » du bain musical de l'aire culturelle abordée. Les participants aux journées de recherche et de pratique en pédagogie seront invités à apprendre un chant traditionnel afin d'être sensibilisés à une transmission orale, d'expérimenter des outils de technique vocale adaptés à la « vocalité » traditionnelle et de « faire sonner » une polyphonie.

L'enseignement sera basé sur des propositions de mouvements corporels permettant de sentir la vibration, la circulation et la résonance du son. Ils sont accompagnés de consignes précises afin de saisir ce qu'il se passe d'un point de vue anatomique. Les participants pourront également expérimenter des gestuelles qui permettent de mettre dans le corps les paramètres musicaux du chant abordé. S'il est question de mouvement dans cette approche du chant traditionnel, c'est également un apprentissage du « sentir ». Cet atelier de chant est adapté aux participants non chanteurs et sera mené dans un esprit de convivialité et de plaisir.

Cécilia Simonet est titulaire du Diplôme Universitaire de Musicothérapeute (2004) et du Diplôme d'État de professeur de musique traditionnelle (2015). Elle suit actuellement une formation certifiante sur l'Anatomie pour la voix chantée auprès de Blandine Calais-Germain (2017). Depuis 2004, elle s'est nourrie des enseignements de spécialistes de musiques vocales, notamment Pascal Caumont, Daïnouri Choque, Jean-Étienne Langianni, Monique Avril et Nicole Casalonga. Depuis douze ans, elle enseigne la musique et le chant auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes dans différents établissements publics et instituts privés. Depuis 2012, elle travaille au sein d'écoles de musique associatives dans le Piémont Cévenol. Elle y a développé des ateliers collectifs et des cours de chant individuels. Elle s'est produite dans des projets vocaux sur des répertoires de musiques médiévales et traditionnelles. Elle chante actuellement dans le trio vocal féminin A Cappella De Lutzia Sonorum.

Atelier B – salle Stravinsky Musique mouvement et lumière Jean Geoffroy, CNSMD de Paris et Lyon

Arriver sur scène sans instrument, se placer bien au centre et avancer les bras, les jambes, la tête, le corps dans la lumière... Voir son empreinte devant soi et entendre immédiatement un son qui se propage dans l'espace : le son du mouvement, de son propre mouvement, de sa respiration... voilà ce que propose le Light Wall System. Light Wall System est une interface où l'interprète produit des sons grâce aux déplacements de son corps à travers un faisceau lumineux. LWS* est véritablement un mur de lumière qui fonctionne comme un instrument dont on doit s'approprier la contrainte : moduler un son dans l'espace et pouvoir l'arrêter.

Il s'agit avant tout de jouer, au sens propre du terme, de façon intuitive et innée dans la lumière. Jouer des sons comme l'on pourrait peindre sur une toile avec ses mains. Light Wall System permet d'explorer les liens possibles entre musique et danse, son et geste et nous oblige à repenser l'espace scénique et la place même de l'interprète sur scène.

Retrouver le côté magique, inouï et intuitif du son, c'est avant tout, le reconsidérer, non pas comme le résultat d'une action pensée, travaillée et réfléchie, mais comme une réponse à un mouvement physique inné, retrouver l'instinct du son et ainsi, retrouver ce qui le rend précisément matière et espace. À nous de le sculpter, de le spatialiser, de le transformer, de le projeter. Ré-apprendre à écouter à partir de rien, garder l'idée de la découverte, de l'inattendu ou inentendu dans le son, c'est l'enjeu de cette démarche : réapprendre le son, d'où il vient, où il va. L'objectif de ce travail que Grame souhaite impulser est de permettre aux enfants de se retrouver sur scène autrement. Cette démarche pourrait être proposée aux écoles comme un premier contact avec la scène et le son. Ce travail amenant naturellement à l'étude des instruments, l'enfant ayant eu déjà cette expérience sonore, sera a priori plus sensible au son qu'il produira avec l'instrument.

(voir biographie de la communication 13, page 12)

Atelier C – salle Gérard Philippe
Le mouvement dans l'apprentissage et l'enseignement instrumental : cadre conceptuel et quelques pratiques
Luc Nijs, Ghent University, Belgique

Dans cet atelier, Luc Nijs présentera d'abord brièvement le cadre conceptuel sur lequel il base la conception d'activités didactiques qui intègrent des gestes délibérés non-instrumentaux. Ensuite, les participants à l'atelier sont invités à faire l'expérience directe de quelques activités musicales. Chaque activité est suivie d'une réflexion commune, permettant de traiter cette expérience de première main.

N.B. : dans certaines de ces activités des exercices locomoteurs sont inclus.

(voir biographie de la conférence keynote, page 9)

Atelier D – salle Berlioz
Analyse fonctionnelle du corps en mouvement dans le jeu instrumental
Martine Truong Tan Trung, institut supérieur des arts de Toulouse

Cet atelier mettra l'accent sur la prise de conscience de l'organisation posturale de chacun et les ajustements qui se sont opérés avec son instrument de musique durant le jeu. Cela nous amènera à une réflexion pédagogique sur les moyens mis en jeu par le pédagogue pour l'appropriation par l'élève de l'instrument : quelle prise en compte du corps dans cet apprentissage ? Par la pratique d'exercices corporels, nous analyserons tous les paramètres qui entrent en compte et se combinent :

- Nous nous attacherons à percevoir notre posture en réponse à la gravité, avec et sans l'instrument de musique. Quels sont nos appuis ?
- Quelle est la relation à l'objet « instrument » ? Est-il porté, posé, enveloppé... ? Quelles conséquences sur la posture ?
- Quelles mobilités notre posture nous permet-elle sans et avec l'instrument de musique ?
- Par des lectures corporelles, nous chercherons à comprendre comment cet instrument a été intégré ? Y a-t-il circulation du mouvement ? Agrippement ? Quelles influences sur le jeu ?

Dans un deuxième temps, nous travaillerons sur la qualité du contact avec l'instrument : nous expérimenterons corporellement avec l'aide d'objets, différentes qualités de toucher en travaillant à partir de verbes d'action : presser, effleurer, tapoter, glisser, pincer... pour prendre conscience de l'engagement corporel nécessaire et développer auprès des élèves un vocabulaire corporel concret et sensible. Tout au long de l'atelier, nous questionnerons sur notre ressenti corporel en situation de jeu pour dégager des moyens pédagogiques concrets et donner des pistes d'apprentissages aux élèves.

Danseuse contemporaine et pédagogue-formateur pour le diplôme d'État de professeur de danse, **Martine Truong Tan Trung** est diplômée et spécialiste en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé (AFCMD) et pédagogie de l'éveil et l'initiation la danse. Elle se passionne pour ces enseignements, les faire évoluer, les développer afin de proposer une pédagogie qui rend le danseur autonome et responsable, capable d'affiner et affirmer ses choix artistiques. Depuis plusieurs années, elle élargit cette démarche à d'autres publics (musiciens, comédiens, plasticiens). Depuis 2015, elle a mené des recherches approfondies sur « le temps, le rythme et le mouvement, outils de transmission de la musique et de la danse » avec deux collègues, musicien et notateur Benesh. Actuellement, elle travaille sur « geste et mouvement » avec d'autres spécialistes en AFCMD. Pour chacun de ses travaux, elle a obtenu une bourse d'aide à la recherche du Centre National de la Danse. Elle a également suivi un parcours universitaire, diplômée en chimie (Université Paul Sabatier) et en analyse du mouvement (Université Paris 8). Elle est titulaire des diplômes d'État de professeur de danse jazz et de danse contemporaine. Martine Truong Tan Trung est coordinatrice des études danse département spectacle vivant de l'isdaT et s'occupe de la formation continue danse des enseignants.

programme du vendredi 23 février 2018

✕ Groupes de discussion « focus group »

NB : merci de respecter l'attribution initiale figurant sur votre récapitulatif personnel

de 11h45 à 13h

Groupe 1 – salle Chagall

Animateur : Thomas Bolliger, HEM Genève

rapporteurs

Rafaël Loche, isdaT unité musique et Shérilyn Salah Reyes, isdaT unité danse.

Groupe 2 – salle Kleim

Animatrice : Floriane Bourreau, HEMU Vaud-Valais-Fribourg

rapporteurs

Laure Makele-Thomas, isdaT unité musique et Hikari Takamizo, isdaT unité danse.

Groupe 3 – salle Bourdelle

Animateur : Jésus Aguila, professeur retraité Université Toulouse – Jean Jaurès

rapporteurs

Anne-Lise Pierre, isdaT unité musique et Maud Baro, isdaT unité danse.

de 14h30 à 15h45

Groupe 4 – salle Chagall

Animateur : Jean-Marc Aeschmann, Institut Jacque-Dalcroze

rapporteurs

Cyprien Thily, isdaT unité musique et Marie Claire Moulinier, isdaT unité danse.

Groupe 5 – salle Kleim

Animatrice : Nadine Hernu, isdaT

rapporteurs

Fernando Uehara, isdaT unité musique et Marie Barbier, flûtes à bec, GE

Groupe 6 – salle Bourdelle

Animateur : Thomas Rieppi, Université Laval, Canada,

rapporteurs

Henri Besançon, isdaT unité musique et Hélène Boixel, isdaT unité danse

rapporteurs « volants »

Jules Gabriel et Mira Abuazulof, isdaT unité musique, Léna Coïc et Justine Drajner, isdaT unité danse.

isdaT spectacle vivant

✕ de 16h à 17h30

salle Varèse

Table ronde en plénière

Synthèse des groupes de discussion, réflexions en cours...

Grand témoin : Jésus Aguila

Performance flash des étudiants musique et danse de l'isdaT.

partenaires de ces journées internationales

